

3 – L'Histoire des sens et les prisonniers : la science pénitentiaire et la littérature des prisonniers

écrit par Aya Umezawa

Vue sous l'aspect de l'histoire des sens, la prison, qui a été le sujet de nombreuses recherches historiques et littéraires, continue de nous interroger : comment sentait-on les prisonniers ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord suivre, dans les écrits des enquêteurs venant de l'extérieur, les traces de leur expérience sensorielle intramuros, afin de constituer et d'étayer, à travers une intertextualité parfois interdisciplinaire, un savoir sur les prisonniers. Il ne s'agit cependant pas de se contenter de cette histoire des « sens sur les prisonniers ». Il est en effet impératif de penser l'histoire des « sens des prisonniers » eux-mêmes, et ce d'autant plus que les romans et les mémoires dont ils sont les auteurs sont empreints de leur expérience visuelle, auditive et olfactive. De fait, la mise en valeur des éléments sensoriels au sein de la description de leurs codétenus est, pour les auteurs, une façon de résister à ce nouveau monde composé de criminels et marqué par l'insensibilité dans lequel ils ont été jetés. Enfin, la confrontation, sous l'angle des sens, des écrits des enquêteurs avec ceux des prisonniers, fait apparaître un changement de paradigme en cours : l'ouïe et la vue cèdent à l'odorat, voire à un nouveau sens : la sensibilité tactile étendue ou la sensibilité cutanée. Cette dernière, pourtant, ne se retrouve pas chez les écrivains prisonniers dont les sens s'émoussent progressivement et qui sont, par conséquent, délaissés par un monde extérieur qui évolue désormais sans eux.